



# L'ART À L'É- COLE

Dispositif de sensibilisation  
aux arts contemporains 2024

**Sélestat**<sup>®</sup>  
Alsace Centrale

# L'ART

37<sup>e</sup>

# À L'É-

édition

# COLE

à Sélestat

Ce dispositif d'éveil aux arts contemporains et au spectacle vivant permet chaque année aux écoles d'accueillir et de travailler avec des artistes pour une expérience riche en apprentissage et en découverte du domaine artistique.

En 2024, ce sont 12 classes et 12 artistes intervenants qui ont participé à l'opération.

La 37<sup>e</sup> édition de l'opération *L'art à l'école* s'est déroulée cette année 2024 dans les écoles sélestadiennes.

Très largement plébiscitée par les élèves, les enseignants et les partenaires, cette opération remporte chaque année un grand succès !

Je suis très fier que la Ville de Sélestat puisse proposer ainsi à ses plus jeunes citoyens une sensibilisation et une initiation précoces à la pratique artistique sous toutes ses formes.

Je suis profondément convaincu que cette dernière doit faire partie intégrante de l'éducation, permettant à chacun de développer son ouverture au monde mais également son esprit critique.

Je remercie les personnes associées à ce projet et qui en permettent la concrétisation, en particulier les services de la Ville, les artistes et intervenants, la direction des services départementaux de l'Education nationale et le Fonds régional d'art contemporain d'Alsace.

Cette année a été une très belle édition et je félicite les élèves et les artistes pour les nombreuses réalisations qui en sont issues !

**Marcel BAUER**  
Maire de Sélestat

# École élémentaire du Centre

Enseignante **Agnès Friadt** (classe de CM1)

Intervenante **Hélène Bléhaut**, artiste plasticienne,  
Strasbourg

La correspondance a pris la forme d'un échange d'autoportraits, où j'ai pu prendre connaissance des goûts des élèves d'Agnès Friadt, et en retour leur présenter ma manière de travailler la bande dessinée du réel. Étaient jointes quelques consignes-défis pour tester l'exercice du carnet de terrain, encadré par l'enseignante.

Nous avons pu ensuite les mettre en pratique ensemble lors d'une matinée de reportage graphique à la caserne des sapeurs-pompiers de Sélestat. L'équipe nous a patiemment détaillé les équipements, les protocoles de travail et les véhicules de cette fourmilière bien organisée. Certains ont même pu essayer un casque, croquer des bottes et des tuyaux enroulés.

Le reportage graphique, c'est comme du journalisme en BD : on récolte croquis et notes à l'aide d'un carnet, on les trie pour pouvoir simplifier et transmettre l'information par le texte et l'image. Extraits des carnets, les dessins des enfants ont ensuite pris vie sur des posters thématiques réalisés en équipe durant l'après-midi. On a dû faire attention à la place que prenaient les éléments, choisir quelles informations communiquer, harmoniser la mise en page pour rendre un effet de collection, mais aussi réfléchir aux légendes et aux détails significatifs. Fourbue mais souriante, notre brigade a enfin posé devant ses affiches fièrement disposées dans le couloir.



**Une échelle de  
trente mètres  
de haut !**



# École élémentaire du Centre

Enseignante **Mélanie Laperrousaz** (classe de CM1)

Intervenante **Marianne Mell**, artiste et designer textile,  
Strasbourg

J'ai abordé le phénomène de paréidolie (illusion de reconnaître une forme familière dans un paysage, un nuage, etc...) avec les enfants. Afin de reproduire cet effet, nous avons travaillé à partir de techniques d'ennoblissement textile artisanales et végétales.

Lors de notre correspondance, je leur ai envoyé un jeu de devinettes sur les plantes et les couleurs associées à celles-ci. Puis, chacun de notre côté, nous avons collecté quelques plantes. Le jour de notre rencontre, nous avons tenté de reconnaître ces essences. Ensuite, nous avons commencé les teintures, l'idée était de créer une œuvre textile collective composée de formes de tissus teints.

Pendant que les plantes chauffaient dans les cuves, chacun a dessiné plusieurs patrons de formes géométriques simples de différentes tailles. Grâce à ces patrons, les enfants ont pu découper leurs formes dans le tissu «prêt à teindre». Je leur ai ensuite expliqué quelques pliages inspirés d'un artisanat textile japonais, le shibori. Munis de bâtonnets, pinces, billes et d'élastiques, ils ont créé différents pliages, parfois même des sculptures étonnantes. Les tissus, une fois teints, ont été ouverts avec beaucoup d'excitation. Le but du jeu fût ensuite de créer une composition collective avec ces morceaux de tissus singuliers et uniques. Un paysage de maisons sous un ciel cosmique délirant a pris forme petit à petit...



## Cosmic - botanique



# École élémentaire du Centre

Enseignant : **Nathan Barbier** (classe de CP-CE1)

Intervenant : **Théo Leteissier**, photographe,  
Strasbourg

Avec les élèves, nous avons travaillé autour d'un dispositif de lecture d'images en voie de disparition : le stéréoscope. Ni tout à fait jouet ni tout à fait science, il s'agit d'un petit appareil dans lequel on plonge ses yeux pour y admirer des « vues » en relief de villes, paysages ou lieux touristiques. Aujourd'hui désuet, il demeure une manière poétique de visualiser les images et permet de questionner notre regard sur les lieux qui nous entourent.

Notre correspondance fut donc l'occasion d'une découverte. De l'appareil dans un premier temps, envoyé seul afin de provoquer réactions et questionnements. Puis d'une « carte » permettant de l'activer et de comprendre son fonctionnement.

Lors de notre journée ensemble, je propose alors aux élèves d'imaginer leur propre carte stéréoscopique de Sélestat. Le matin, nous partons explorer la ville à la recherche de monuments touristiques et de lieux aimés, que nous photographions joyeusement. L'après-midi, après une découverte du procédé stéréoscopique et la manipulation de différents appareils, nous nous attelons à réinventer les images prises en y ajoutant des effets et de la couleur. L'occasion de créer un ensemble d'images rêvées de leur ville et d'emprunter à la stéréoscopie un autre de ces grands principes : l'idée de collectionner et de partager les images.



## La ville en stéréo



Photos : Maxime Faury



# École élémentaire Sainte-Foy

Enseignante **Marie-Claude le Goff** (classe de CE2-CM1)  
Intervenante **Camille Renault / Les Femelles du faisan,**  
artiste plasticienne, Strasbourg

Nous - les Femelles du faisan - souhaitons générer de la surprise et de l'émerveillement chez l'autre. Avant de rencontrer les classes, nous avons réalisé des cornets remplis de matières granulees pour chaque élève, inspirées des pochettes surprises de notre enfance.

A travers un formulaire qui les guidait dans une approche sensitive et personnelle vis-à-vis des matières et de soi-même, ils étaient invités à analyser et relier symboliquement chaque matériau à une émotion.

Dans notre attitude, nous plaçons la rencontre, l'immersion et la bienveillance au cœur de nos processus de création. Nous avons donc pris le temps de présenter et partager nos pratiques d'artistes collectives et personnelles. L'échange était actif avec les élèves, guidé par leurs réactions.

Par la suite, l'atelier se déroulait dans le gymnase afin de pouvoir créer avec le corps et l'espace. Nous y avons installé la « Vie-thèque » : un ensemble de matériaux récupérés auxquels nous avons donné ensemble des noms d'émotions et de sensations. D'abord, les élèves se sont recentrés à travers une respiration-méditation afin de préparer le corps et l'esprit à un acte créatif et conscient collectif et personnel à la fois. Un moment-goûter a ensuite permis à chacun d'extraire le noyau d'un fruit et de commencer le cœur de leurs créations. Par accumulations de matières-émotions, les élèves ont fabriqué leurs boules de vie. Une fois les objets suffisamment pensés, nous avons procédé à leurs coupes tel un moment célébré. Chaque boule de vie révélait les strates de vie de chacun comme les cernes d'une souche, convoquant la coupe scientifique, de la croûte terrestre au noyau du fruit.



## Roule ta vie



# École élémentaire Sainte-Foy

Enseignante **Florence Guinchard** (classe de CM2)

Intervenante **Lisa Pelisson / Les Femelles du faisant**,  
artiste plasticienne, Strasbourg

Nous - les Femelles du faisant - souhaitons générer de la surprise et de l'émerveillement chez l'autre. Avant de rencontrer les classes, nous avons réalisé des cornets remplis de matières glanées pour chaque élève, inspirées des pochettes surprises de notre enfance.

A travers un formulaire qui les guidait dans une approche sensitive et personnelle vis-à-vis des matières et de soi-même, ils étaient invités à analyser et relier symboliquement chaque matériau à une émotion.

Dans notre attitude, nous plaçons la rencontre, l'immersion et la bienveillance au cœur de nos processus de création. Nous avons donc pris le temps de présenter et partager nos pratiques d'artistes collectives et personnelles. L'échange était actif avec les élèves, guidé par leurs réactions.

Par la suite, l'atelier se déroulait dans le gymnase afin de pouvoir créer avec le corps et l'espace. Nous y avons installé la « Vie-thèque » : un ensemble de matériaux récupérés auxquels nous avons donné ensemble des noms d'émotions et de sensations. D'abord, les élèves se sont recentrés à travers une respiration-méditation afin de préparer le corps et l'esprit à un acte créatif et conscient collectif et personnel à la fois. Un moment-goûter a ensuite permis à chacun d'extraire le noyau d'un fruit et de commencer le cœur de leurs créations. Par accumulations de matières-émotions, les élèves ont fabriqué leurs boules de vie. Une fois les objets suffisamment pensés, nous avons procédé à leurs coupes tel un moment célébré. Chaque boule de vie révélait les strates de vie de chacun comme les cernes d'une souche, convoquant la coupe scientifique, de la croûte terrestre au noyau du fruit.



Photos : Maxime Faury

## Roule ta vie



# École élémentaire Sainte-Foy

Enseignante **Alice Desmets** (classe de CP bilingue)

Intervenant **Nicolas Marchand**, Le Théâtre des Rêves Têtus, Metz

En 2020, Nicolas Marchand et le Théâtre des Rêves Têtus ont créé *Le Papa de Lila*, spectacle à partir de 5 ans, qui tourne toujours et à la fin duquel tous les jeunes spectateurs repartent avec un livret à illustrer qui contient l'histoire.

Pendant la correspondance en amont de la journée de rencontre, Nicolas a envoyé un livret à chaque élève de la classe de CP bilingue de l'école S<sup>te</sup>-Foy. Les enfants et leur maîtresse Madame Desmets ont lu l'histoire, ont illustré le livret, renvoyé les dessins et leurs avis à Nicolas en lui demandant s'ils pouvaient voir la captation du spectacle avant sa venue.

Puis, le jour de l'intervention, Nicolas Marchand a apporté des éléments du décor et les marionnettes du spectacle. Après un court échange sur son métier et *Le Papa de Lila*, les enfants et Nicolas ont inventé la suite de l'histoire, dessiné un décor et construit des marionnettes dans le même style que celles du spectacle.

L'après-midi, cette courte scène où Lila retrouve son papa et lui présente son chéri et son premier enfant a été travaillée et jouée en quatre groupes de cinq. Puis, pour terminer la journée, Nicolas a lu aux enfants sa nouvelle histoire *Les oiseaux migrants ne prennent pas le train*, deuxième volet de la trilogie *Fraternité Egalité Liberté* dont *Le Papa de Lila* est la première partie et qui est en ce moment en création.



Photos : Sophie Fonteneau



Photos : Jœvin Bauvais

## Une journée de Rêves Têtus





École élémentaire

# Jean Monnet

Enseignante **Sonia Ben Loussaief** (classe de CE1-CE2)

Intervenante **Camille Draï**, scénographe et metteure en scène, Cie Sans Visage, Strasbourg

La correspondance qui a précédé ma rencontre avec la classe a été l'occasion de faire connaissance. Quel plaisir d'écrire et de recevoir en réponse du courrier dans sa boîte aux lettres !

Nous avons pu échanger sur mon métier, comment se crée un spectacle, l'univers des marionnettes et bien sûr nos futures expérimentations en théâtre d'ombres, qui allaient être pour eux une première !

Sonia, la maîtresse, avait déjà eu l'occasion de travailler avec eux autour du théâtre, domaine qu'elle affectionne tout particulièrement. Alors elle m'a proposé, en amont, de leur faire écrire, par groupes de quatre élèves, une petite histoire qui servirait de base pour le jeu avec les marionnettes de papier.

Dans un premier temps, chaque élève a dépeint son personnage et m'a envoyé son portrait dessiné avec une petite phrase descriptive.

Lors de ma venue, j'ai pu leur parler un peu plus précisément des techniques du théâtre d'ombres, comment rendre leurs personnages bien visibles et singuliers. Puis ils se sont lancés dans le dessin et le découpage. Les personnages prenaient forme, l'après-midi ils ont pris vie !

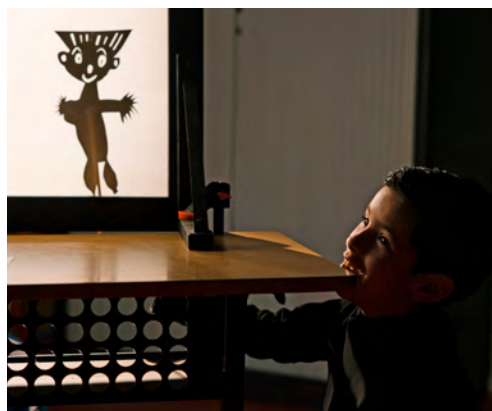
Dans la salle noire, sur des écrans lumineux, les enfants se sont amusés avec les ombres et les mots pour raconter leurs histoires.

Chaque groupe a pu présenter sa saynète devant la classe, et tout le monde a pu donner son avis sur ce qu'il voyait et ressentait.

Nous avons aussi beaucoup ri car certaines histoires étaient franchement drôles ! C'était un beau moment de partage !



## Des ombres malicieuses



Photos : Maxime Faury



École Jean Monnet - projet avec l'artiste Camille Draï Photo : Maxime Faury

# École élémentaire Jean Monnet

Enseignante **Claude Daub** (classe de CM1)

Intervenante **Camille Fischer**, artiste plasticienne,  
Strasbourg

Les premières présentations ont été faites par correspondance : j'ai reçu un beau courrier avec le portrait et la description de chaque élève ainsi qu'une lettre avec les interrogations de la classe sur moi, mon métier, et ce que nous allons faire ensemble.

Le jour de notre rencontre, j'ai ramené quelques œuvres, ai présenté mon travail et celui d'autres artistes que j'affectionne et qui ont appliqué leurs œuvres sur des objets du quotidien. Notre objectif à nous était de créer un motif qui puisse se répéter à l'infini en s'inspirant du végétal. En amont, les élèves avaient récoltés des motifs que nous avons regardés.

Pour commencer, nous sommes allés chercher des plantes aux abords de l'école puis nous les avons observées et dessinées toute la matinée.

L'après-midi a été consacré au « motif ». Nous avons sorti la peinture et, grâce à un ingénieux système de pliage, nous avons créé un motif « au raccord », ce qui signifie qu'il peut se multiplier à l'infini, en se raccordant par le haut, le bas, la droite ou la gauche.



**Motifs végétaux  
à l'infini**



# École élémentaire Quartier Ouest

Site Dorlan

Enseignant **Eric Lebrillant** (classe de CM2)  
Intervenant **Vincent Gallais**, artiste plasticien,  
Strasbourg

L'atelier autour de la coexistence a été l'occasion de plonger dans l'univers de chacun des enfants et de créer collectivement autour des divers éléments choisis et construits au préalable.

Les courriels échangés avec les enfants ont été l'occasion de faire découvrir la pratique artistique dans sa globalité et sa complexité, ainsi que de préparer la journée de rencontre.

En préambule de l'atelier, chaque élève a été incité à apporter un objet unique et important pour lui. Que ce soit le reflet d'une information passée, présente ou future, cet élément choisi est une manière de se définir au monde, un moyen de se représenter face aux autres.

Lors de la journée d'étude, nous avons pris le temps de nous présenter individuellement, notamment par la découverte collective des éléments choisis. Ce faisant, nous avons ensuite procédé à l'extraction d'attributs de ces objets par le dessin, le tracé et le collage, majoritairement sur papier, pour se préparer à l'adaptation collective sur les structures que j'avais réalisés en amont.

Dès l'après-midi, 3 équipes de 8 élèves se sont formées autour des 3 structures afin de composer leurs éléments associés, par extraction ou adaptation, dans une logique de cohésion. Cela a permis de développer le travail collectif, tout en respectant la présence et les éléments de chacun, induisant le respect et la communication d'une réalisation commune.



## Coexister



# École élémentaire

# Quartier

# Ouest

Site Wimpfeling

Enseignante **Claire Duffaut** (classe de CE2)  
Intervenante **Caroline Gamon**, artiste plasticienne,  
Strasbourg

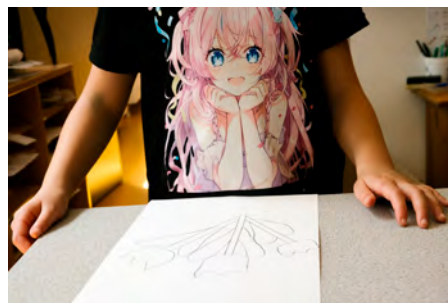
Pour préparer cette rencontre, nous avons débuté par une correspondance. J'ai ainsi adressé diverses graines à la classe que les élèves ont dû dessiner avant de les semer.

Durant la croissance de ces végétaux, ils ont ensuite réalisé avec leur institutrice plusieurs croquis. Une fois l'intervention venue et après une présentation de mon travail et de diverses maquettes de livres en cours d'écriture, nous avons débuté un projet autour du végétal.

Chacun a ainsi pu imaginer une maquette de livre dans laquelle une forêt prendrait racine de page en page, en suivant la croissance des végétaux au fil du temps. Il s'agissait d'un travail sur la croissance des plantes donc, mais aussi sur la considération de l'ellipse et en toile de fond, le pouvoir du collectif.

L'histoire devait mettre en scène cinq personnages qui s'approprient un espace vierge pour en faire une véritable forêt. Pour finir, en toute fin de journée, c'est la salle de classe que nous avons reconsidérée comme un espace à investir dans un moment de restitution ludique. Chaque enfant a alors imaginé, dessiné puis découpé une plante de petite taille, avant de la disposer à l'endroit qu'il souhaitait.

Peut-être que durant l'été, la salle de classe se transformera elle aussi en forêt, née de divers gestes collectifs !



**De la graine  
au dessin**



# École élémentaire Quartier Ouest

Site Wimpfeling

Enseignante **Nathalie Durgetto** (classe de CE1)  
Intervenant : **Eric Domenicone**, La Soupe Cie,  
Strasbourg

Une belle rencontre avec les enfants de l'école Quartier Ouest de Sélestat, une véritable petite aventure suivie de mars à juin.

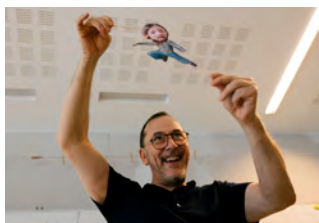
Notre première rencontre s'est faite en visio, eux dans leur école et nous, l'équipe de la Soupe Compagnie, dans un théâtre à l'autre bout de la France. Nous y jouions *Et puis*, notre dernière création jeune public. Grâce à la technologie, nous leur avons fait visiter entièrement le théâtre de Château-Gontier, la salle, le plateau, les coulisses, les artistes dans les loges, la régie... Les enfants ont découvert un moment de vie, les derniers préparatifs et les minutes qui précèdent la représentation.

Plus tard, nous les avons invités dans notre atelier de construction de marionnettes. Encore une belle occasion de découvrir certains secrets de fabrication, les différents types de marionnettes que nous utilisons, et surtout répondre à toutes les questions concernant notre métier.

Puis, nous nous sommes rencontrés en vrai, moment intense! Nous avons joué notre spectacle de papier miniature *Macao & Cosmage*, suivi d'une séance de manipulation des marionnettes que nous avons apportées et enfin, construit des pantins articulés à partir de leurs portraits, une marionnettisation de leur image. Les enfants ont pu se faire une idée complète de ce qui fait le quotidien d'une compagnie de théâtre et de marionnettes, et c'est avec beaucoup de joie que nous avons pu partager notre pratique, de la construction à la manipulation, de la réflexion à la conception.



**Nos marionnettes !**



Photos : Maxime Faury



École élémentaire

# Quartier Ouest

Site Wimpfeling

Enseignante **Sandrine Claus** (classe de CE1)  
Intervenante **Yseult Welschinger**, La Soupe Cie,  
Strasbourg

Une belle rencontre avec les enfants de l'école Quartier Ouest de Sélestat, une véritable petite aventure suivie de mars à juin.

Notre première rencontre s'est faite en visio, eux dans leur école et nous, l'équipe de la Soupe Compagnie, dans un théâtre à l'autre bout de la France. Nous y jouions *Et puis*, notre dernière création jeune public. Grâce à la technologie, nous leur avons fait visiter entièrement le théâtre de Château-Gontier, la salle, le plateau, les coulisses, les artistes dans les loges, la régie... Les enfants ont découvert un moment de vie, les derniers préparatifs et les minutes qui précèdent la représentation.

Plus tard, nous les avons invités dans notre atelier de construction de marionnettes. Encore une belle occasion de découvrir certains secrets de fabrication, les différents types de marionnettes que nous utilisons, et surtout répondre à toutes les questions concernant notre métier.

Puis, nous nous sommes rencontrés en vrai, moment intense! Nous avons joué notre spectacle de papier miniature *Macao & Cosmage*, suivi d'une séance de manipulation des marionnettes que nous avons apportées et enfin, construit des pantins articulés à partir de leurs portraits, une marionnettisation de leur image. Les enfants ont pu se faire une idée complète de ce qui fait le quotidien d'une compagnie de théâtre et de marionnettes, et c'est avec beaucoup de joie que nous avons pu partager notre pratique, de la construction à la manipulation, de la réflexion à la conception.



Photos : Maxime Faury



## Théâtre de marionnettes



Visite-conférence

# Frac Alsace

Accueil des classes :

**Pauline Abad et Kilian Flatt du service de médiation  
Kenza Khelfi et Julie Vezard, stagiaires et étudiantes  
du Master Ecca (Écritures critiques et curatoriales de  
l'art et des cultures visuelles)**

Le Frac Alsace accueille l'ensemble des classes inscrites dans le dispositif de L'Art à l'école. Les élèves de maternelle, de CP et de CE1 participent à une initiation à l'art contemporain. Animée par demi-classe, elle mêle observations visuelles et expérimentations autour des notions de couleur, de matérialité et de forme.

Les élèves de CE2, CM1 et CM2 suivent une conférence pour le jeune public sur la thématique « Qu'est-ce que l'art contemporain ? ». D'une durée d'une heure, cette conférence pédagogique et ludique permet de faire comprendre aux élèves les évolutions artistiques de l'Histoire de l'art ainsi que les nouvelles formes contemporaines.



Photos : Frac Alsace et Sophie Fonteneau / Ville de Sélestat

Contact :

**Ville de Sélestat**

Sophie Fonteneau

Chargée de médiation culturelle  
et coordinatrice du dispositif

[sophie.fonteneau@ville-selestat.fr](mailto:sophie.fonteneau@ville-selestat.fr)

Tél. 03 88 58 45 43

Un grand merci au photographe Maxime Faury !

FRAC Alsace





# AMERICAN

L'échelle fait 30 m de  
long maximum. Elle  
peut supporter 1000 kg  
(1 tonne). Elle peut  
faire descendre un  
brancard pour sou-  
lever un blessé.

Le camion échelle sert à  
secourir, des gens par les  
fenêtres. Son échelle fait 30  
mètres mais ce n'est pas la  
plus grande. et elle est  
automatique on l'appelle  
l'échelle automatique  
pivotante.

Sur le camion il y a un  
siège pour le pompier qui fait  
monter l'échelle, on appuyant  
sur les boutons.

gyrophare

